

Hier soir  
à l'Eden



Photo © Laurence Bastin

Veste imprimé léopard ou rayures de zèbre noir sur rouge, c'est sûr, Sheeta et les Weissmuller avaient soigné leur look pour venir mettre le feu à la grande salle de l'Eden. C'est en effet à ce sextet déjanté qu'incombait la lourde responsabilité d'ouvrir la série quotidienne des concerts de 22.00. Un pari relevé avec énergie et une bonne dose d'humour.

Twist, yéyé, jerk : l'esprit sixties était bien vivant.

Ce soir, comme  
chaque soir,  
il y a un concert  
gratuit à l'Eden



Aujourd'hui, dès 22h

## Soul & soul band

Leur nom ne laisse pas de place au doute : avec Soul & Soul Band, c'est le groove qui règne en maître. Mêlant habilement la soul au funk, au jazz et au blues, S&S crée un univers musical particulièrement recommandé en cette période automnale.

Dès minuit, le groupe passe le relais à DJ Risk pour un mix soul/funk/disco.

## Demain

16.00

**Le grand bal**

26 000 Couverts  
Dancing mobile  
Métro Beaux-Arts

**La crèche à moteur**  
L'O.P.U.S.

PBA - Studio Danses

17.00 et 19.00

**La crèche à moteur**  
L'O.P.U.S.

PBA - Studio Danses

20.30

**Les vieux démons**

Compagnie Babylone  
Plaine de jeux de la Garenne

**La cucina dell'arte**  
Circus Ronaldo  
Parking Mutualités

22.00

**Riches et célèbres**  
Eden



## Les aléas du direct

Nous vous l'avions annoncé hier, malheureusement, suite à un problème technique survenu sur le site des «Vieux Démons», il ne fut pas possible de tout mettre en place à temps et Ali Duman, directeur technique de l'Eden, en est bien désolé.

La projection de la vidéo des 26 000 couverts dans l'Antre-sol de l'Eden commencera donc aujourd'hui.



### Une petite faim ?

Ce soir vous enchaînez La crèche à moteur, Le Grand Bal et le concert à l'Eden et vous ne savez pas trop comment vous organiser pour vous sustenter ? Si vous n'êtes pas trop adeptes des boîtes à tartines ou des salades de pâtes en Tupperware, pas de soucis.

Quatre restaurants de Charleroi s'allient au festival et vous garantissent, si vous arrivez avant 19h, de repartir agréablement rassasiés dès 20h.

• **Les trois p'tits bouchons** - Avenue de l'Europe - 071 32 55 19. Jours de fermeture : samedi et dimanche

- **Les deux fenêtres** - Rue Basslé, 27 071 63 43 03. Jours de fermeture : dimanche, lundi et mardi 1er novembre
- **Le zinc de la mer** - Avenue de l'Europe, 19 - 071 70 33 48. Jours de fermeture : dimanche, lundi et mardi 1er novembre et mercredi
- **L'Oliveraie** - rue de la Croix Rouge 071 33 13 33. Jour de fermeture : lundi

**Sans oublier** la Brasserie de l'Eden (Boulevard J. Bertrand), centre névralgique du festival qui vous accueille tous les soirs.

**Bon appétit !**

### Les adresses du 10<sup>ème</sup> festival

**EDEN** Bd Jacques Bertrand, 1-3

**PBA/Esplanade/Studio Danse**

Place du Manège

**LES ECURIES** Bd Mayence, 65

**PLAINE DE JEUX DE LA GARENNE**

Rue du Fort

**PARKING MUTUALITÉS SOCIALISTES**

Bd Jacques Bertrand

INFOS TICKETS

071 31 12 12 et 071 31 40 79

www.charleroi-culture.be

www.ancre.be



## 10<sup>ème</sup> Festival Charleroi bis-ARTS

28/10 > 5/11  
2005

### Ce soir

17.00 et 19.00

**La crèche à moteur**  
L'O.P.U.S.

PBA - Studio Danses

20.30

**Les vieux démons**

Compagnie Babylone  
Plaine de jeux de la Garenne

**Le grand bal**

26 000 Couverts  
Dancing mobile  
Métro Beaux-Arts

**La cucina dell'arte**

**Circus Ronaldo**

Parking Mutualités

22.00

**Soul and soul band**

+ DJ Risk  
Eden



# BIZARROÏDE

LE JOURNAL DU FESTIVAL CHARLEROI BIS-ARTS

Samedi 29 octobre - Numéro 2

## Récit de première Le Grand Bal : quelle soirée !

Hier soir, dès 20h30, adultes endimanchés, jeunots et minettes échangeaient leur ticket jaune contre le traditionnel cachet (un pas de chien rouge garanti infalsifiable). Personne n'avait posé de lapin et déjà, dans la file, il y avait comme une odeur de fête !



Photo © Laurence Bastin

Spontanément, tout le monde prend place à table ou au bord de la piste. La salle se remplit d'un mélange bigarré de tenues et de coiffures et un léger brouhaha s'installe sous la musique des cuivres qui annoncent le début de la soirée. « Cette place est-elle libre ? », « Deux bières et trois limonades s'il vous plaît », « Waouh, t'as vu la robe de la chanteuse, je veux la même ! » « Ça fera un euro cinquante s'il vous plaît ». Les projos, la batterie tout y est ! Même le plancher ciré qui ne demande qu'à être chatouillé par les piétinements des ados déchainés ou par le doux glissement des semelles amoureuses.

Petit à petit, le doute s'installe... est-on vraiment dans le centre-ville en train d'assister à une représentation de théâtre ? Trop tard pour se poser la question ! La machine à voyager dans le temps et dans l'espace a réussi son tour de magie. Ni une ni deux, nous voilà propulsés en 1970 dans les prés de Charleroi-lez-Bis-Arts-sur-Métro. Une soirée qui s'annonce excellente parce qu'aujourd'hui, c'est l'orchestre des « Rouges et Noirs » qui met le feu et, foi de 26000 couverts, ces gars-là, c'est de la balle !

Pas d'inquiétude cependant, les comédiens ne nous ont pas laissés tomber. Ils sont là, plus que jamais... mais qui est qui ? Les esprits curieux s'animent, les autres se laissent surprendre. Un vrai jeu de masques auquel on finit aussi par se laisser prendre ! Le joli cœur, le couple en dispute, la vamp éméchée et même... attablés un peu plus loin, des personnages qui ressemblent étrangement à Fadila Laanan et à Jacques Van Gompel !

Mais en fait... ne s'agirait-il pas vraiment de la Ministre de la Culture et du Bourgmestre de Charleroi ? Madame la Ministre confirme ! Elle aussi s'est laissée prendre au jeu : « J'ai trouvé ce spectacle super sympa ! A la fois comique et nous offrant un regard intéressant sur la société, croustillant et sans méchanceté. Il faut dire que ça rappelle des anecdotes, des moments vécus de notre jeunesse. » Quant à ses personnages préférés, Fadila Laanan octroie sa palme au « dragueur fini » et au « poivrot ». La Ministre termine en nous faisant part de son désir de voir ce spectacle sillonner toute la Communauté française. Elle félicite Pierre Bolle et l'équipe du PBA pour cette initiative.

Pour le reste, gardons le secret sur les rebondissements en cascade qui viendront ponctuer la soirée jusqu'à l'amener à son paroxysme. Sachez simplement que le bal ouvre de nouveau ses portes ce soir à 20h30 et qu'il y aura ensuite cinq autres représentations ! Quant à ceux qui n'ont pas la permission de minuit, pas d'excuses, car dimanche, la fête commence à 16h !

Julie Barozzini

### Dans ce numéro

**Censuré ?**

Gros mots au grand bal

**Du vin chaud**

La Crèche à Moteur offre à boire

**Ça commence ce soir**

Les Vieux Démons

**Vos réactions**

Circus Ronaldo



## ¿Censuré ?



### La magie du spectacle a encore frappé hier soir, devant le métro Beaux-Arts.

toi, elle t'a ch\*\*», des «Tu pues du c\*\*» et des «Et toi, tu pues du z\*» ? Comment comprendre que jeunes et moins jeunes ont ri avec les mêmes éclats au son des « Si t'avais la gu\*\*\* à la place du c\*\*, moi, j'aurais honte de chi\*\*... » ou autres «Put\*\*, fais ch\*\* avec ton saxo de m\*\*» ?

Chapeau bas, mesdames et messieurs des 26.000 couverts, pour avoir marié avec humanité les insanités les plus horribles à votre regard attendri... Et pour nous avoir fait murmurer en même temps que vous le fameux «Put\*\*, c'est déjà fini» sans avoir à rougir. J.W.



Photo © Laurence Bastin

Oh, rien à voir avec les inoffensifs lapins blancs et leur éternel clapier en forme de noir haut-de-forme ! Ni, d'ailleurs, avec les disparitions soudaines de spectateurs ébahis au milieu d'un grand nuage de fumée...

Pas de trucs, au Grand Bal d'hier soir. Pas d'astuces. Et, pourtant, il y avait bel et bien quelque chose de magique dans l'air. Comment expliquer, sinon, que quelque 350 Carolos des deux sexes ont applaudi vigoureusement à des «Ta mère, elle t'a pas fait,

## Ça sent l'vin chaud... au PBA



### Ça sent l'vin chaud au PBA Ça sent l'vin chaud, l'O.P.U.S est là !\*

Il n'en est rien ! Du fin fond du parking du PBA, ce sont des effluves de cannelle, de clous de girofle et de citron cuit qui remontent pernicieusement jusqu'à nous. A voir et à reboire.

\* ben oui, après la bière de Londres à Berlin, pourquoi pas l'vin chaud au PBA ? (Que ceux qui n'ont pas compris revoient leurs classiques de la chanson française)



Photo © Jacques Polomé

On aurait pu croire, à l'arrivée de la Crèche à moteur au Studio Danse, hier après-midi, que nos narines respireraient une odeur d'essence vieillie, ou qu'on reconnaîtrait avant l'heure celle, caractéristique, de nos étables du 25 décembre...

## Ce soir, ça commence



### Les Vieux Démons



Ils ont travaillé dur pour monter leur immense chapiteau au bout de la rue du Fort, mais, ça y est, tout est prêt. Ce soir, la Compagnie Babylone présente la première des «Vieux Démons», un spectacle «multicouche» en hommage au métier de comédiens. «Les Vieux Démons», c'est la confrontation sur une même scène de rêves désespérés, de souvenirs - à peine - déformés et de tranches

de réalité pas toujours faciles à avaler. Enfermés dans une maison de retraite, six comédiens octogénaires ressassent les moments marquants de leur vie, tellement forts qu'ils prennent forme devant nos yeux. Passé et présent, commedia dell'arte et blouses blanches, affabulations et retours au réel, tout se mêle dans un tourbillon surréaliste. A découvrir !

## Petit coup de chapeau



Comme le torero revêt son habit de lumière pour rentrer dans l'arène, la Brasserie de l'Eden s'est métamorphosée pour accueillir cette dixième édition du festival (d'où le 1 et le 0 suspendus, pour ceux qui n'auraient pas fait le lien). En franchissant la porte, la fête est déjà palpable. Alors, un grand bravo à tous les courageux qui ont patiemment mesuré et coupé les centaines de rubans colorés et à Lydwine Frennet qui, bravant les risques conjugués du torticolis et des crampes aux bras, les a tous suspendus.

## Vos réactions la cucina dell'arte



Hier soir, de 20h30 à 22h00, des rires s'élevaient du chapiteau du Circus Ronaldo, situé sur le parking des mutualités socialistes en face de l'Eden. A la sortie, tous les spectateurs, jeunes et moins jeunes, avaient le sourire aux lèvres et les yeux émerveillés. Certains nous ont livré leurs réactions à chaud.

**Eric (45 ans)**

**Qu'est ce que vous avez pensé du spectacle?**

C'était magnifique, c'était original, c'était super, c'était bon enfant, c'était très bien quoi. J'ai particulièrement aimé le moment où il jongle avec les pizzas, c'était vraiment très impressionnant. Ou quand il est venu dans le public, c'était vraiment génial. Et aussi le moment où il faisait tourner les assiettes, ça c'était super.

**Auguste (59 ans) et Jacqueline (69 ans)**



Jacqueline : Le meilleur moment pour moi était celui avec les assiettes qui valsaient dans tous les sens, quand il courait partout, et avec sa pâte aussi, oui.

Auguste : Mais tous les moments sont beaux hein, tous les moments sont agréables. Il y en a où on est plus... pris par le spectacle, on rit plus. Mais sinon l'ensemble du spectacle est vraiment magnifique, c'est vraiment une soirée de détente.

Jacqueline : Ah oui! C'est vraiment une soirée pour faire oublier tous les soucis. On rit jusqu'au larmes, c'est rare (rires)!

**Est-ce que vous saviez que Danny Ronaldo a vraiment suivi une formation de pizzaiolo en Italie?**

Jacqueline : Ah non. Oui c'est vrai? Mais ce n'est pas étonnant, car pour avoir une dextérité pareille...

Auguste : Je ne le savais pas non plus. Mais on voit qu'il sait ce qu'il doit faire lorsqu'il manipule ses objets.

**Charles (13 ans)**

**Tu as aimé le spectacle?**

Oui, beaucoup, c'était vraiment marrant!

**Quel moment as-tu préféré?**

J'aimais bien quand il jonglait avec la pâte à pizza, et aussi au début, quand il essaie d'allumer les bougies mais qu'il n'y arrive pas.

**Tu aurais aimé être à la place d'une des personnes qu'il a fait venir sur scène?**

Oh non, non pas tellement (rires)!

Nous avons également réussi à obtenir les réactions de Fatima, membre du personnel du Palais des Beaux-Arts, et qui a vécu cette soirée de manière un peu particulière en tant que première cliente de la Pizzeria des Ronaldo

**Qu'est ce qu'on ressent quand on vit le spectacle aux premières loges comme ça? C'est très impressionnant! Surtout quand on n'a pas l'habitude. Ça fait peur, pendant tout le spectacle, on a un nœud à l'estomac.**

Mais au bout de quelques minutes, on commence un peu à se décontracter, et ça va mieux, on se prend au jeu. C'est assez chouette.

**L'un des acteurs faisait réellement semblant de vous en vouloir. Est-ce que vous avez vraiment cru qu'il arriverait à vous jouer un sale tour? Oui, oui! J'y ai vraiment cru, dès le début. Je me suis dit qu'il allait m'arriver quelque chose. Je m'attendais à**



tout moment à recevoir sur le coin du nez soit une pizza, soit de la farine, soit de la mozzarella, soit quelque chose d'autre. Pour finir, il ne m'est rien arrivé, mais je m'attendais vraiment à ne pas en sortir indemne.

**Mais si c'était à refaire, vous recommanderiez? Euh... si c'était à refaire, je recommanderais... si on m'y oblige un petit peu oui (rires). Parce que c'est pas évident non plus. On est là sur scène, et on sent un peu qu'on a les regards des spectateurs sur soi, alors on fait un peu attention à la pose qu'on prend et à tous les gestes qu'on fait.**

**Vous avez quand même passé un bon moment? Ah oui, je me suis bien amusée, et c'est le plus important.**

Propos recueillis par Stéphane Zerbinati